

Séminaire

« Les collections au prisme des sciences humaines et sociales » 2020-2021 : Les collections vivantes, année 2

Au Muséum national d'histoire naturelle, Paris

Petit amphithéâtre d'entomologie, Bâtiment d'entomologie, 43 rue Buffon
(métro Gare d'Austerlitz, Jussieu ou Place Monge)

Le mercredi de 14h30 à 17h30

Les 4 et 25 novembre, 16 décembre 2020, 6 et 27 janvier, 10 février 2021

Entrée libre et ouverte à tous.

Le séminaire peut être validé comme UE pour les étudiants en M2 Muséologie du MNHN & en Master de l'EHESS & comme module de l'ED227 du MNHN.

Organisation

UMR208 Patrimoines locaux, environnement et globalisation (IRD-MNHN)

UMR8560 Centre Alexandre Koyré (CNRS-EHESS-MNHN)

Mathilde Gallay-Keller, Doctorante EHESS, LAS-Paloc

Dominique Juhé-Beaulaton, Directrice de recherche CNRS, CAK

Serge Reubi, Maître de conférences MNHN, CAK

Mélanie Roustan, Maître de conférences MNHN, Paloc

Contacts : mathilde.gallaykeller@ehess.fr, serge.reubi@mnhn.fr,
melanie.roustan@mnhn.fr, dominique.juhe-beaulaton@mnhn.fr,



Ce séminaire porte sur les collections vivantes comprises comme des ensembles inventoriés de spécimens « en vie », conservés au sein de musées, de muséums ou d'instituts scientifiques, telles que les collections botaniques, zoologiques ou microbiologiques.

La *collection* répond à un principe d'accumulation selon des critères de sélection, de classement et de valorisation. Au-delà de l'agrément, elle vise la production de connaissances et la conservation d'un patrimoine - et leur diffusion. Les « collections vivantes » semblent ainsi, de prime abord, traversées de tensions : leur visée patrimoniale prétend arrêter le temps quand la vie implique la cyclicité ; leur caractère scientifique - et les modèles abstraits inhérents - se heurtent à l'incertitude et à la singularité du vivant ; leur gestion implique de manipuler comme des objets matériels des formes de vie, et parfois des êtres sensibles. Le séminaire est ainsi l'occasion de questionner la notion de *collection*, dont les apories semblent soulignées par son ambition de s'appliquer à toute chose et jusqu'aux êtres vivants. Il s'attache simultanément à travailler la notion de *vivant*, qui peut être définie par sa capacité au mouvement, sa dimension relationnelle, sa faculté de reproduction ou sa prédisposition à la mort ou à la transcender, mais se trouve ici interrogée par sa difficulté à être saisie ainsi qu'à la pluralité de ses conceptions : au fil du temps et des paradigmes scientifiques, mais également en fonction des contextes culturels, quand des « choses » considérées comme des

objets de collection inertes et inaliénables dans des musées occidentaux sont vues par d'autres comme « animées » voire « habitées » et liées à des territoires.

A travers une approche anthropologique, sociologique, historique ou philosophique, le séminaire poursuivra son exploration des questions soulevées lors de la première année : Comment ont été et sont constituées et définies les collections vivantes ? Par qui et pour qui ? Comment s'articulent-elles à des paradigmes scientifiques ? Quelles valeurs les sous-tendent ? Nous proposons de nous ouvrir à de nouvelles questions, telles que la pluralité des conceptions du vivant, en particulier en dehors du paradigme naturaliste, ou la problématique des collections humaines. Nous explorerons différents aspects de la mise en collection du vivant sous toutes ses formes, qu'il s'agisse du traitement des « êtres sensibles » ou des conditions de conservation des restes humains. Notre point de vue sera aussi bien celui des enjeux éthiques ou politiques que des émotions ou attachements suscités, par la gestion et le soin de ces « objets animés », jusqu'aux relations interspécifiques qu'elles impliquent parfois. Nous verrons aussi comment s'opèrent les circulations d'une collection à l'autre, les passages du vivant à l'inerte (naturalisations, collections ostéologiques...) ou inversement de l'inerte au vivant, les matières organiques ne cessant de se métamorphoser, voire se réactiver (des biobanques aux *frozen zoos*).

Programme

Séance 1. Mercredi 4 novembre 2020

(Organisée et animée par Dominique Juhé-Beaulaton et Mélanie Roustan)

Collections de plantes, visions plurielles : des outils de résistance ?

En discussion : Les significations données à la conservation de « collections » de graines, en Europe et en Amazonie, la pluralité des usages, la tension entre bien commun et appropriation, la portée politique de la diversité conservée...

Invité(e)s :

Elise Demeulanaere (Anthropologue, CNRS)

Sur les semences paysannes (titre provisoire)

Laure Emperaire (Anthropologue, IRD)

Collections de maniocs, visions non-naturalistes (titre provisoire)

Séance 2. Mercredi 25 novembre 2019

(Organisée et animée par Dominique Juhé-Beaulaton)

Vivant pour qui ? Choses animées et objets habités

En discussion : Les différentes notions de la vie et du vivant, les biographies d'objets de vivants à morts (et retour), les frontières du vivant en fonction des contextes et des actions...

Invité(e)s :

Perig Pitrou (Anthropologue, CNRS)

« La vie, un objet pour l'anthropologie ? » (titre provisoire)

Brigitte Derlon (Anthropologue, EHESS)

Sur les artefacts organiques en contextes rituels et en contextes muséaux (titre provisoire)

Pascale de Robert (Anthropologue, IRD)

Sur les conflits ontologiques autour des collections de plumes (titre provisoire)

Séance 3. Mercredi 16 décembre 2019
(Organisée et animée par Mélanie Roustan)

Donner l'illusion ? Matières vivantes, matériaux inertes et expressions de la vie

En discussion : La conservation des matériaux vivants ou issus du vivant, les techniques de recréation du vivant, les questions d'authenticité appliquées aux collections vivantes (illusion, artificiel, facticité...)

Invité(e)s :

Jacques Cuisin (Directeur de la zoothèque du MNHN)
Sur les collections d'oiseaux naturalisés (titre provisoire)

Lucienne Strivay (Anthropologue, Université de Liège)
Sur l'art et les techniques de taxidermie (titre provisoire)

Florence Tessier (Historienne, conservatrice de la Bibliothèque de botanique du MNHN)
Sur les plantes artificielles (titre provisoire)

Séance 4. Mercredi 6 janvier 2021
(Organisée et animée par Mathilde Gallay-Keller)

Attachements et émotions : « être sensibles » et relations interspécifiques

Invité(e)s :

Invité(e) 1 : à confirmer

Audrey Maille (primatologue, CNRS, Laboratoire d'éco-anthropologie MNHN-Paris 7)
Analyse des interactions entre primates non humains et humains au sein des parcs zoologiques : comment étudier ces interactions ainsi que leurs conséquences sur le bien-être des primates captifs ?

Séance 5. Mercredi 27 janvier 2021
(Organisée et animée par Mathilde Gallay-Keller)

Humains et microbes. Enjeux des collections de micro-organismes prélevés sur l'humain

Invité(e)s :

Alexis Zimmer (Philosophe et biologiste, Université de Strasbourg)
À propos du projet : "Tracking and Collecting Intestinal Flora. How microbes redefine bodies, health and their relations with environments" (titre provisoire)

Frédéric Vagneron (Historien, Université de Strasbourg)
Enjeux de la classification des micro-organismes sur le soin. Des types microbiens à l'antibiorésistance / Enjeux de mondialisation et prétention des collections à l'« universel » : quelques tentatives de gestion mondialisée des maladies et des microbes (titres provisoires)

Séance 6. Mercredi 10 février 2021
(Organisée et animée par Serge Reubi)

Collections humaines : collectes et restitutions

Invité(e)s :

Hilke Thode-Arora (Ethnologue, State Museum for Ethnology in Munich)
Sur Hagenbeck et les « approvisionnements » des zoos humains (titre provisoire)

Klara Boyer-Rossol (Historienne, post-doctorante au Labex Hastec, EPHE, IMAF)
Le cas Madagascar : les restes humains, de la collecte à la restitution ? (titre provisoire)